

XIX^e siècle.

La révolution industrielle provoque une hausse du nombre de salariées et salariés et, selon Karl Marx, cette période voit une intensification de leur exploitation par les capitalistes.



Les travailleuses et travailleurs représentent près de 33 % de la population active occidentale. Les salaires sont bas et les coûts de l'alimentation engloutissent les revenus.

Pour joindre les deux bouts, toute la famille, y compris les enfants, travaille.



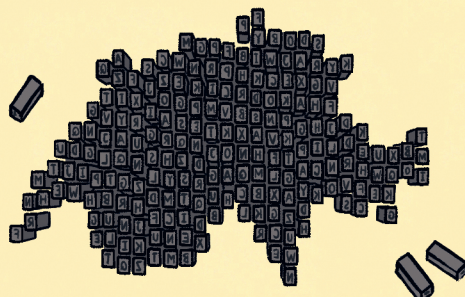
Les conditions de travail:

65 à 80 heures par semaine, salaires arbitraires, pas de vacances, absence maladie non payée.



«Il est interdit de chanter ou de faire du bruit en se rendant à l'usine ou en en revenant.»
(règlement, 1839).

1848: fondation de la Suisse moderne et formation de Typographia Bern, la plus ancienne organisation syndicale, précurseur du syndicat des médias et de la communication (syndicom).



Les typographes demandent la journée de 10 heures, des compensations pour le travail dominical et des salaires réglementés.

D'autres professions se regroupent en associations interrégionales:

les orfèvres (1871), les fabricants de cadrans en émail (1872), les ouvriers du cuir et du bois (1873), les tailleurs, les relieurs et les conducteurs de locomotives (tous en 1876), le personnel des trains et les vitriers (1885), les menuisiers (1886) et le personnel des postes et télégraphes (dès 1885/1891).



En 1880 est fondée l'Union suisse des travailleurs (aujourd'hui USS), la première organisation syndicale nationale de Suisse.



Alors que certains veulent que le syndicat soit reconnu comme partenaire social face aux employeurs, d'autres considèrent la lutte des classes et le recours à la grève comme un moyen d'obtenir plus de liberté et d'égalité pour les travailleuses et les travailleurs.

La necessità di migliori condizioni di lavoro porta a un forte aumento degli scioperi.



LUTTE CONTRE L'ABOLITION

Tra il 1880 e il 1914, in Svizzera si svolgono 2426 scioperi che coinvolgono 348 290 lavoratori.

La grève nationale est réprimée par l'armée, des morts sont à déplorer.

Pourtant, les revendications ne restent pas sans écho. Nombre d'entre elles seront mises en œuvre rapidement, d'autres — comme l'AVS (1948) et le droit de vote pour les femmes (1971) — un peu plus tard.



Les conséquences du choc pétrolier dirigent de nombreux travailleurs et travailleuses vers les syndicats. En 1976, 900 000 salariées et salariés sont représentés par les syndicats — un record!

Leur principale revendication: l'introduction d'une assurance chômage obligatoire. Celle-ci est adoptée en 1976.



Avec la Première Guerre mondiale, le coût de la vie augmente, en particulier les prix des denrées alimentaires. La semaine du 7 au 14 novembre 1918 est marquée par la grève nationale, à laquelle participent environ 250 000 ouvrières et ouvriers.



L'appel a été lancé par le Comité d'Olten sous l'impulsion de Robert Grimm, typographe.

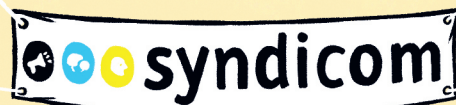
Robert
Grimm

Les principales revendications: l'introduction de la journée de travail de huit heures, le droit de vote proportionnel et des femmes ainsi qu'une assurance vieillesse et invalidité.

Craignant les conséquences économiques des conflits incessants, certains syndicats et le patronat concluent l'Accord de paix du travail en 1937.



Celui-ci fait des syndicats des partenaires sociaux dans la résolution des conflits entre employeurs et salariées et salariés.



2011:

La fusion du Syndicat de la Communication (GeKo) et de comedia donne naissance au syndicat syndicom.

Le cœur de notre engagement : davantage de CCT, et donc de meilleures conditions de travail, des rentes AVS et des caisses de pension qui permettent de bien vivre à la retraite.

2024:

Victoire historique des syndicats pour la 13^e rente AVS. Prochaine étape : cet automne, empêcher ensemble le vol des rentes des caisses de pension.

Non à la réforme LPP21 !